

Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit
 Et regardent la mer comme tu regardes un puits

les femmes sont lascives au soleil redouté
 Et s'il n'y a pas d'hiver cela n'est pas l'été

La pluie est traversière elle bat de grain en grain
 Quelques vieux cheveux blancs qui prédisent l'orage
 Et par manque de brise le temps s'immobilise
 Aux Marquises

Du soir montent des fers et des points de silence
 Qui vont s'élargissant et la lune s'avance

Et la mer se déchire infiniment brisée
 Par des rochers qui prennent des préaux effolés

Et puis plus loin des chiens des chants de repentance
 Et quelques pas de deux et quelques pas de danse
 Et la nuit est soumise et l'alizé se brise
 Aux Marquises

Le vice est dans le cœur le mal dans le regard
 Le cœur est voyageur l'avenir est au hasard

Et passent des cocotiers qui écrivent des chants d'amour
 Que les sœurs ignorent d'ignorer.

Les pirogues s'en vont les pirogues s'en viennent
 Et nos souvenirs deviennent ce que les vieux en font
 Veux-tu que je te dise gémir n'est pas de l'aise
 Aux Marquises.

JACQUES BREL

